

SUR LE FRONT OUVRIER

500.000 NOUVEAUX DÉPORTÉS

HALTE A LA TRAITE DES BLANCS !

Hitler a besoin de nouvelles armées pour remplacer celles qui fondent dans la neige du front de l'est. Pour cela il lui faut encore des millions d'esclaves des pays occupés. De nouvelles masses d'hommes vont être arrachées à leur foyer et jetées dans la production de guerre allemande. Le journal M.O.F. parle de 500.000 hommes.

Il faut résister par tous les moyens à la déportation. Là-dessus tous les ouvriers sont d'accord. On n'entrevoit pas qui soient bien chauds pour aller crever de faim dans les camps de travailleurs et se faire éventrer par les bombes pour le seul bénéfice des nazis. Mais comment lutter ? Cette fois-ci les autorités hitlériennes n'iront pas sans doute embarquer de formalités. Elles ont mis pour les aider Durand à la tête de la police. Elles comptent sur la police et les patrons français pour les aider à traquer et à expédier leur gibier humain. Puisque les ouvriers leur glissent entre les pattes, elles emploieront les grands moyens. On assistera sans doute à la répression en grand de ce qui s'est passé dans un certain nombre de régions comme à Nantes ou dans la Somme. On fera des rafles dans les gares, à la sortie des usines ou des cinémas, et on enverra en Allemagne tous les travailleurs ainsi ramassés, pêle-mêle, les jeunes et les vieux, les invalides comme les costauds.

La mise en œuvre des moyens de défense individuels en sera d'autant plus difficile. Les changements de domicile, et d'identité, les maladies fautes, tout cela devient impossible. Reste le maquis. Mais toute la classe ouvrière ne peut pas rejoindre le maquis. Et elle ne le doit pas. Car sa force est dans les usines.

Mais précisément il lui reste une arme qui est l'usine. L'impérialisme allemand a besoin de la production des usines de France. Chaque heure de grève ce sont des milliers d'heures qu'il perd pour sa production de guerre. Par là les ouvriers sont forts.

Camarade, si dans ton atelier un de tes camarades de travail manque parce qu'il a été déporté en Allemagne, il faut que l'atelier débraye aussitôt, et que l'usine suive le mouvement. Si les déportations sont massives les grèves doivent se généraliser. Rappelons nous les magnifiques mouvements de 42-43 qui ont paralysé la traite

des blancs dans les usines : grèves du Nord et de Lyon, de Nantes et de Paris. Les marionnades d'esclaves ont dû alors reculer. Le 11 Novembre 43 a montré que les travailleurs sont maintenant armés pour la grève généralisée. Devant cette force énorme, les nazis et leurs valets français capituleront.

Il ne faut pas attendre les premières rafles pour préparer la résistance. Dès maintenant il faut organiser le Front Ouvrier dans les usines.

Le mouvement cette fois-ci doit déborder les cadres des frontières. De M.H.A. à Amsterdam par Paris et Liège, la chaîne des grèves ouvrières doit être ininterrompue. Les ouvriers allemands qu'Hitler veut expédier au massacre ne seront pas les derniers à appuyer le mouvement.

N'oubliez pas d'oublier
la « VÉRITÉ »
partout où voulez qu'elle soit lue.

Travail le dimanche

Différents arrêtés ont été pris par la clique dirigeante au sujet des horaires de travail dans les usines.

Sous couvert de la C.P.D.E. et pour de prétendues restrictions électriques, la plupart des usines de la région parisienne travaillent maintenant le samedi et le dimanche.

Les camarades prolés ne doivent pas perdre le nord au sujet de cette fumisterie. En effet, la classe patronale française a été secouée assez violemment par les différentes grèves qui ont eu lieu ces temps derniers et la réaction n'a pas tardé à se faire entendre.

Il faut, dans chaque usine, manifester contre ces procédés. La décadence vicieuse qui précède si bruyamment la vie de famille, continue à brimer par des mesures réactionnaires toute possibilité de liberté familiale. Et puis, à qui fera-t-on croire que la consommation électrique est plus forte un jour de semaine que le dimanche ?

Des cas sont à citer. Les ouvrières de la radiotechnique de Suresnes ont manifesté contre le travail du dimanche. Résultat, comme malgré tout, les requins capitalistes attendent après leur production, le courant est subitement revenu le mercredi (qui avait été déclaré jour de repos).

Contre le travail du dimanche !
Pour l'augmentation des salaires
et des rabais !

Organisez vous clandestinement dans vos boîtes respectives !

On n'a jamais fait de cadeaux
à la classe ouvrière...

Tout ce qu'elle a eu, elle l'a pris.

LUTTES OUVRIÈRES
EN ALLEMAGNE

Les nouvelles d'outre-Rhin sont parfois lentes à venir, mais chaque fois elles apportent une gifle au menteur Sauckel qui nous décrit de si beaux tableaux de l'existence dans les bagues nazis.

Munich en mai 43, à l'usine Messerschmitt, un violent mouvement éclata provoqué par la nourriture inhumaine ; les prolés étrangers protestèrent avec violence à la direction. Cette dernière répondit en prenant des otages. Mais les gars étaient décidés à lutter jusqu'au bout. Comme représailles, ils décidèrent eux aussi de prendre des otages parmi les ouvriers allemands (qui dans cette usine étaient des plannings qui avaient refusé de se joindre au mouvement de protestations).

Une bagarre générale s'ensuivit dans les ateliers. Coups de bouclons, de barre de fer etc... Devant une telle mêlée la Gestapo ne put intervenir, mais se vengea en prenant de nouveaux otages pendant la nuit. Voyant cela, le lendemain matin les travailleurs recommencèrent à tout casser. La direction nazie, impuissante à rétablir le calme fit disperser les ouvriers, (allemands compris) dans plusieurs villes d'Allemagne.

Pendant les journées que dura l'agitation, les prolés firent preuve d'une combativité extraordinaire ; leur lutte fut malheureusement paralysée par le manque d'entente entre tous les ouvriers, et par le chauvinisme, tant du côté allemand que de l'autre côté. Chauvinisme exploité bien entendu par le patronat qui eut ainsi le dernier mot.

À l'usine A.E.G. de Willeau près de Berlin en Août 43, un mouvement à eu lieu également, toujours au sujet de la nourriture.

À la cantine du site, un ratatouille dégoutante fut servie.

Les travailleurs hollandais se lèvent comme un seul homme et marchent vers les bureaux. En s'expliquant par gestes, ils entraînent les Belges, puis les Français. Tous ces ouvriers réunis passèrent devant la cantine des allemands et leur expliquèrent de quoi il était question, les travailleurs allemands n'hésitèrent pas et se joignirent à leurs copains de toutes nationalités.

Et devant cette union de tous les ouvriers la direction doit reculer et donner satisfaction en améliorant le ravitaillement.

BASSE-INDRE

Les lamineurs de la Nouvelle travaillent comme des forçats. Aussi la Direction leur prouve sa reconnaissance en leur donnant des primes de fin d'année, basées sur le rendement. Celui qui produit le plus est proclamé « coq ». Il empoche au maximum un gros 3.000 fr. et a le droit d'aller finir ses jours à l'hôpital. Pendant ce temps là, le conseil d'administration déclare 56 millions de bénéfices pour l'exercice 1943 !!!

* Front Ouvrier * de l'Atlantique 1.

La S.N.C.F. augmente ses tarifs

Les prix des billets viennent de subir une augmentation de 25 %

Inutile de dire que les salaires des employés des chemins de fer n'ont pas monté dans les mêmes proportions.

Ces mesures géant avant tout les travailleurs qui doivent aller à la campagne chercher un peu de ravitaillement pour ne pas crever de faim dans la capitale.

Mais cela n'inquiète pas notre mesure M^{re} Cathala et C^{re} qui, lorsqu'ils ont besoin de jambon ou de beurre, disent : « Jutes, préparez mon automobile, je vais inspecter les départements nourriciers ».